

**COVID
SIGNPOST
200 DAYS**



PERSPECTIVE RÉGIONALE
Alberta



Canadian
Urban
Institute Institut
Urbain du
Canada

INTRODUCTION

Le rapport **COVID Signpost 200** présente une vue d'ensemble de la manière dont la COVID est en train de transformer la vie dans les villes canadiennes à l'approche des 200 jours de crise. Il s'appuie sur des données de santé publique et d'enquête, des recherches et des idées provenant de leaders d'opinion, en s'appuyant sur les conclusions du rapport **Signpost 100** publié en juin 2020.

Cette **Perspective régionale** fait partie de sept études qui examinent en profondeur comment les tendances et les changements révélés par le rapport Signpost 200 se sont manifestés dans les différentes régions du pays, et ce que cela signifie alors que nous regardons vers l'avenir dans cette période d'incertitude et d'anxiété, mais aussi d'objectifs collectifs en milieu urbain au Canada.

ALBERTA

11,6%
DE LA POPULATION
DU CANADA

11,5%
DE CAS
DU CANADA

TABLEAU DE BORD DE SIGNPOST 200

Nombre de cas et de décès liés à la COVID-19 : Régions et grandes villes

	Nombre de cas	Nombre de cas par tranche de 100 000	Nombre de décès	Nombre de décès par tranche de 100 000	Nombre de cas par jour, 100 premiers jour	Nombre de cas par jour, 100 derniers jours
Canada	146 663	390,2	9 234	24,6	1 002	464
Alberta	16 889	386,4	258	5,9	76	91
Calgary	7 098	572,8	109	8,8	40	28
Edmonton	4 044	433,7	67	7,2	4	31

Une sélection d'indicateurs clés¹

	%	Canada	Alberta	Calgary	Edmonton
Notre façon de vivre	Un membre du ménage a présenté des symptômes de la COVID	11	13	13	12
	La COVID a eu un « impact considérable » sur le ménage	22	25	24	24
	Le paiement du loyer ou de l'hypothèque a été affecté	18	25	24	24
Notre façon de nous déplacer	Baisse de la fréquentation des transports en commun par rapport à la période précédant la COVID	-62	-	-40	-56
	Les usagers des transports en commun qui opteraient pour une voiture si le service était réduit ou inexistant*	42	53	45	56
	Les personnes appliquant rigoureusement les mesures de distanciation sociale	38	31	33	32
Notre façon de travailler	Taux de chômage (août)*	10,9	13,4	14,4	13,6
	Les ménages déclarent avoir subi une perte d'emploi	17	21	21	20
	Impact sur les revenus personnels	23	32	32	30
Notre façon de soigner	Les ménages constatent un impact élevé sur l'accès aux soins de santé*	30	37	33	38
	« Très préoccupé » par le retour des enfants à l'école*	26	23	25	22
	Les ménages constatent des impacts élevés sur la santé mentale	38	44	44	45
Notre façon de gérer	La COVID a provoqué des difficultés financières au sein des ménages	25	29	30	28
	Un regard positif sur la reprise économique au Canada	24	18	18	21
	Les autorités locales et municipales sont performantes en matière de protection contre les risques sanitaires	60	59	61	59

¹ Advanis, Statistique Canada, TransitApp *Les taux pour les villes correspondent à ceux des RMR de Statistique Canada, avec les données de l'enquête sur la population active du mois d'août (publiées le 4 septembre)

UNE PERSPECTIVE RÉGIONALE APRÈS 200 JOURS

Par **Robert Plitt**

Éloge du local

Si la résilience urbaine représente la capacité des villes à survivre, à s'adapter et à prospérer face au stress chronique et aux chocs violents qu'elles subissent, on peut affirmer sans risque que depuis 200 jours, les 81 % d'Albertains qui résident dans les villes et les communautés de la province sont mis à rude épreuve. La pandémie, l'arrêt de l'économie mondiale et l'effondrement des coûts liés à l'énergie se combinent pour former une crise sans précédent.

Pour les lecteurs qui ne résident pas dans la province, sachez que l'Alberta, aujourd'hui une province démunie, va traverser une période difficile. Pour nous, albertain, le moment est peut-être venu de faire le point et de réfléchir sur les compétences de nos gouvernements locaux et de nos institutions citoyennes. Bien qu'elles ne soient nullement parfaites, face à ce défi historique et avec le soutien d'une réponse solide quoiqu'imparfaite des gouvernements fédéral et provincial, les villes, les institutions et les communautés de l'Alberta se révèlent remarquablement résilientes, compétentes et bienveillantes.

Réussir à fermer une ville n'est pas une mince affaire. Dès le début, alertées de la gravité du virus, les autorités locales ont agi rapidement. Le maire de Calgary, M. Nenshi, a déclaré une urgence de santé publique quatre jours avant les mesures prises par le gouvernement fédéral. La ville d'Edmonton a rapidement annoncé la fermeture de ses centres communautaires, arènes et bibliothèques et, dès le 20 mars, les transports en commun ont été rendus gratuits. Les villes de Red Deer à Medicine Hat ont pris des mesures similaires pour alléger le fardeau économique dû au confinement, notamment en différant le paiement des services publics et des impôts fonciers. À la mi-mai, le conseil municipal de Calgary a approuvé un financement accru de 8 millions de dollars pour les programmes et les services des organismes de services sociaux à but non lucratif de Calgary.

La réouverture d'une ville — un processus plus lent, tant physiquement que psychologiquement — était possiblement un défi encore plus grand. Le 15 juin, la crise de santé publique ayant atteint un niveau gérable, l'état d'urgence provincial a été levé et, le 20 juillet, les municipalités avaient commencé à assouplir les restrictions.

Les bibliothèques ont rouvert, suivies peu après par les centres communautaires et par le retour provisoire des familles dans les parcs et les terrains de sport. Les écoles publiques ont redémarré le 1er septembre (ce qui n'est pas sans susciter de grandes inquiétudes). Des mesures à plus long terme pour faire face aux prochains chocs ont été mises en place. Alberta Innovates, en partenariat avec les Instituts de recherche en santé du Canada, a mobilisé des fonds fédéraux pour soutenir l'essai et la mise à l'échelle de solutions prometteuses en matière de santé publique – allant des vaccins et des diagnostics jusqu'aux interventions dans le système et les politiques de santé.

Si tout cela n'a pas pu empêcher le décès de plus de 250 personnes, nous devons reconnaître ces réalisations pour ce qu'elles sont. Infatigables, innovantes et bienveillantes. Tout au long de cette crise, le gouvernement et nos institutions civiles ont été réactifs, agiles et remarquablement coordonnés, agissant comme il se doit pour faire avancer le bien collectif.

Ça, ce sont les bonnes nouvelles. Cependant, pour les Albertains, cette « nouvelle normalité » s'accompagne de signes inquiétants. Une [baisse](#) substantielle de la santé mentale dans son ensemble et une [augmentation](#) des incidents de violence domestique. Le chômage est bien supérieur à la moyenne nationale, les Albertains faisant état d'impacts plus importants que la moyenne sur les loyers et les paiements hypothécaires, sur les difficultés financières des ménages, et de [perspectives](#) de reprise économique nationale beaucoup plus faibles. Un PDG albertain sur quatre [ignore](#) si son entreprise survivra et plus d'un million d'Albertains [ont fait appel à](#) la prestation canadienne d'urgence. Face à une telle situation, [l'anxiété](#) est grande.

Quoi que l'avenir nous réserve, il semble clair que le parcours menant à la reprise pour les villes et les communautés de l'Alberta sera long et ardu. Ce qui est moins clair, c'est de savoir quelles seront les éventuelles retombées collectives de ces 200 premiers jours. La bonne volonté se maintiendra-t-elle ? Les administrations municipales, les institutions locales et les organisations communautaires obtiendront-elles les ressources dont elles ont besoin pour mieux reconstruire ? Allons-nous nous attaquer collectivement à la justice climatique et aux inégalités structurelles qui ont entraîné les plus grandes souffrances pour les personnes les plus marginalisées ? Et, les Albertains qui ont toujours privilégié un gouvernement moins interventionniste pourraient-ils envisager différemment le rôle du gouvernement en tant que force positive ? Espérons que nous avons appris une chose ou deux sur

l'importance et la capacité de nos gouvernements et de nos institutions civiles en tant qu'instruments du bien collectif.

Les points positifs

- Notre façon de soigner : L'Institut O'Brien pour la santé publique [met en relation](#) les prestataires de soins de santé avec l'industrie et les entrepreneurs afin de trouver des solutions techniques qui aideront les établissements de soins continus à faire face à la prochaine vague annoncée de COVID-19 et à d'autres épidémies potentielles.
- La Fondation pour la santé mentale et ses partenaires soutiennent un nouvel outil factuel appelé [Text4Hope](#) – un service gratuit offrant trois mois de thérapie cognitivo-comportementale (TCC) sous forme de messages textuels quotidiens rédigés par des thérapeutes locaux en santé mentale.
- Notre façon de vivre : L'organisme sans but lucratif Horizon Housing a [acheté](#) l'hôtel Elan à Calgary pour le convertir en logements abordables. La baisse des réservations de voyages et de séjours hôteliers représente des solutions potentielles de réutilisation adaptative pour les villes afin de permettre le développement à grande échelle de solutions de logement.
- [Nisa Homes](#), un refuge géré par la Fondation nationale Zakat, fournit de la nourriture et une aide d'urgence aux femmes musulmanes qui ont quitté le refuge ou qui ne peuvent pas déménager.
- Notre façon de prospérer : Une [subvention pour la relance économique](#) de la ville d'Edmonton est disponible pour aider les entreprises d'Edmonton à se remettre de la COVID-19. Elle offre aux entreprises et aux organismes commerciaux de la région un financement souple afin de relancer et de renforcer leurs modèles d'entreprise.
- Les fondations communautaires d'Edmonton et de Calgary ont [rapidement mobilisé](#) des millions de dollars de financement pour les organismes locaux afin de lutter contre l'itinérance, la violence familiale et l'insécurité alimentaire.

À propos de l'auteur

Robert Plitt a le plaisir d'être respectivement exécutif et responsable régional avec Evergreen et CUI.



À propos de l'Institut urbain du Canada

CUI est l'Institut urbain du Canada. Nous sommes la plateforme nationale qui abrite ce qui se fait de mieux dans le domaine de l'urbanisme au Canada — où les décideurs politiques, les professionnels de la ville, les chefs d'entreprises et leaders citoyens, les activistes communautaires et les universitaires peuvent apprendre, échanger entre eux et collaborer les uns avec les autres d'un océan à l'autre. Grâce à la recherche, l'engagement et la communication narrative, notre mission est de faire en sorte que le Canada construise des villes dynamiques, équitables, agréables à vivre et résilientes.